

Université d'été en Pologne du mémorial de la Shoah

Ces notes ont été complétées avec la complicité de M. Nicolas Peyre, professeur d'HG au lycée de l'Edit à Roussillon (Isère)

Mille ans de judaïsme polonais par P. Boukkara

Aux XIII^{ème} et XIV^{ème} siècles, un premier statut juridique est progressivement étendu à tous les Juifs de Pologne. A cette période, le pays est un refuge pour les Juifs expulsés d'Occident. Ce processus est à l'origine de la création des *shtetls*. S'ouvre alors une période d'épanouissement longue de plusieurs siècles. Aux côtés notamment des Luthériens allemands, les communautés juives jouent, du Moyen Age au XIX^{ème} siècle, un important rôle dans le développement des villes de Pologne. A Lodz, par exemple, au XIX^{ème} siècle, Juifs et protestants sont en concurrence dans le cadre du développement industriel de la ville. Il se produit alors un contraste culturel, social, entre villes « allogènes » et campagnes autochtones. Cependant, Juifs et Polonais partagent des événements communs. Ainsi, en 1648, lors de l'invasion de la Pologne par les Cosaques ukrainiens, Juifs et Polonais figurent côte à côte parmi les victimes. La Pologne est perçue par les Juifs comme une « nation hôte », les Juifs sont vus comme des partenaires, comme en atteste leur participation aux insurrections nationales du XIX^{ème} siècle.

Quand a eu lieu le « virage »? Quand l'osmose prend-elle fin?

A la fin du XIX^{ème} siècle, la situation évolue nettement. Ainsi, en 1881, les pogroms qui ont lieu en Russie frappent aussi la Pologne. Avec l'indépendance polonaise, en 1918, des conceptions opposées de la Nation s'affrontent, entre une vision libérale qui peine à s'imposer et un courant marqué par l'antisémitisme, florissant dans les années 1920.

Ces différentes conceptions sont liées au fait que les Juifs de Pologne ont vécu précédemment sous des régimes différents. La Galicie, sous domination autrichienne, profitait d'un climat libéral alors que des persécutions avaient lieu dans les zones sous domination russe, alors que l'Ouest, sous domination allemande, connaissait une situation intermédiaire. Le territoire polonais était globalement marqué par un gradient Ouest-Est qui voyait décliner la modernité économique, sociale, culturelle. L'Ouest était marqué comme territoire de l'avant-garde.

Après 1945, une partie de l'est polonais, comme la Galicie orientale, autour de la ville de Lvov, est annexée par l'URSS. La frontière polonaise se décale à l'ouest, sur d'anciens territoires allemands comme ceux de la Silésie. Dans un climat marqué par l'antisémitisme, beaucoup des 8 à 9% des Juifs de Pologne ayant survécu à la Shoah quittent le pays, notamment vers la Palestine puis Israël.

Jusqu'en 1949, la diversité politique se maintient en Pologne. Elle se caractérise par l'existence de différents courants politiques juifs: Sionistes, Bundistes...

Du point de vue de la présence juive en Pologne sous le communisme, la période de l'après-guerre est notamment marquée par la vague antisémite de 1968. Le PC polonais connaît alors un mouvement qui cherche à lutter contre tous les cadres politiques juifs, pourtant marqués par leur fidélité au communisme, à l'État, au Parti. Ce mouvement s'accroît avec la guerre des Six Jours. Ces cadres politiques juifs sont alors dénoncés, souvent de façon très opportuniste par des concurrents soucieux de récupérer leurs postes, comme des agents sionistes (tandis que leurs positions politiques en faisaient souvent des opposants au sionisme!), cependant que le pouvoir, aligné sur l'URSS, soutient le monde arabe. On constate alors le départ de 13000 à 14000 Juifs de Pologne vers la France, Israël, la Scandinavie.

Entre 1949 et 1968, il existe donc en Pologne une vie juive légale, publique mais encadrée par le pouvoir. Un tout petit noyau de vie religieuse subsiste: 3 ou 4 synagogues mais plus de rabbins. Une nouvelle génération s'affirme cependant: une vie laïque, culturelle et sociale se développe. Des écoles juives fonctionnent jusqu'en 1968, un enseignement, un théâtre (à Varsovie), un journal en yiddish existent. Cet univers est marqué par l'esprit critique, l'anti-conformisme. Ses leaders étudiants seront eux aussi l'objet de la répression de 1968.

Les relations entre Juifs et communisme ont donc été particulières d'autant que l'idée d'un « communisme juif », d'un « judéobolchevisme » a pu être très présente dans les esprits polonais. Alors que le régime communiste a été peu soutenu lors de sa mise en place, tandis que le PC polonais avait jusqu'alors bénéficié d'une faible audience, il apparaissait à de nombreux Polonais que les Juifs disposaient d'une sur-représentation dans le Parti. Beaucoup ont alors considérés que les Juifs étaient responsables de l'instauration du communisme en Pologne...